

tionnelle. Une prognose n'est pas une traite pouvant être présentée à une longue ou courte échéance. Un pronostique ne peut que tracer les grandes lignes de tendances déterminées du développement. Mais ces tendances peuvent différer en force et en direction. Tous ceux qui cherchent des prédictions exactes d'événements concrets devraient aller consulter des astronomes. Une prognose marxiste aide seulement l'orientation. Je me suis plusieurs fois prononcé sur le caractère « conditionnel » de mes prognoses, comme étant l'une des différentes variantes possibles ».

Notre adversaire est satisfait. Il pense avoir découvert une formule pour justifier les méthodes du B.P. et il conclut triomphalement :

« Et les camarades ont parfaitement le droit de donner le pronostique de l'entrée, — pour employer les mots de Trotsky — comme l'une des différentes variantes et de refuser de se tenir à une seule variante comme chose certaine. »

Nous reviendrons plus loin sur cette citation et son rapport avec la discussion actuelle. Pour l'instant nous nous occuperons de la méthode de Dixon. « Toute prognose » écrit Trotsky « est conditionnelle ». Se rapportant spécifiquement à la question de la Finlande il fit remarquer : « Je me suis plusieurs fois prononcé sur le caractère conditionnel de mon pronostique comme faisant partie des différentes variantes possibles. » En liant ces deux prémisses différents comme s'ils étaient des abstractions immobiles, la conclusion de Dixon que, sur la question du Labour Party les camarades peuvent choisir, la tactique de l'entrée comme « l'une des différentes variantes » veut tout simplement dire que « chaque prognose a plusieurs variantes » ce qui est tout à fait faux. Cette méthode n'est pas autre chose qu'un raisonnement syllogique de deuxième ordre, basé sur une conclusion incorrecte, qui découle de deux prémisses différentes sans examen préalable de leurs rapports avec la situation en Angleterre.

Si Dixon avait utilisé sa citation en rapport avec les circonstances concrètes, il aurait vu que Trotsky fait avec soin une réserve disant qu'une telle conclusion ne peut se faire que dans une « certaine situation » (page 197, « Les Problèmes de la Révolution chinoise » (édition anglaise). C'est-à-dire que tout pronostique est conditionnel ne veut pas dire qu'il y a plusieurs variantes, s'il en était autrement, l'orientation du Parti serait virtuellement impossible.

Nous désirons que les camarades constatent cette méthode, car la fausse conclusion de Dixon constitue le point d'appui de la méthode éclectique et empirique du Bureau Politique.

Qu'est-ce qu'un pronostique ?

L'importance du Marxisme, consiste dans le fait qu'il arme les révolutionnaires d'une méthode scientifique pour analyser le développement historique de la société humaine. De ceci nous tirons un pronostique, qui, d'après Trotsky, esquisse « des tendances définies » de ce développement.

Bien que nous puissions déterminer avec une précision scientifique l'action et la réaction des substances dans la Chimie, d'après une étude de leurs compositions et de leurs rapports réciproques, les lois de la société humaine ne peuvent être démontrées par les lois de la mécanique.

« Rien » dit Lenine « à part l'étude des tendances de tous les membres d'une société donnée, ou de groupes de sociétés, peut mener à une définition scientifique de ces tendances. »

La précision de notre pronostique est précisément délimitée par la complexité et les difficultés de cette tâche, mais ce qui est encore bien plus important, étant donné que nous sommes l'avant-garde révolutionnaire du prolétariat, nos tendances et nos luttes deviennent partie intégrale du tout, et à leur tour conditionnent et modifient le résultat final. Étant donné cette limitation, la tâche d'un pronostique marxiste

est de donner la direction générale dont nous déduisons l'orientation du parti et la nature des tactiques à employer; nous donnons à ces déductions un degré de précision plus ou moins grand suivant la clarté et la précision de notre analyse.

La principale valeur d'un pronostique consiste donc en ce qu'il permet au Parti de prévoir la ligne générale de la prochaine évolution, et de préparer ainsi nos camarades à profiter des conclusions tactiques qui en découlent. Mais pour cela, le Parti doit savoir comment la direction arrive à ce pronostique. C'est-à-dire, il doit être capable d'évaluer lui-même « les tendances déterminées » qui sont tracées par le pronostique, et de savoir pourquoi nous estimons que ces tendances ont un rapport déterminé avec nos tâches. Si cela n'est pas fait, le parti a tout simplement les yeux bandés et il est désarmé devant les événements.

C'est en cela que consiste l'erreur du document de Dixon. Il n'analyse pas une seule fois la situation objective, ou trace les tendances déterminées qui devraient constituer un pronostique. Au lieu de cela, il s'empare d'une citation de Trotsky qui avait rapport à la guerre soviéto-finlandaise et implique dans ses conclusions qu'une telle analyse n'est pas nécessaire en ce qui concerne « la tactique entriste » et le « travail public ». « Vous pouvez payer votre penny et choisir », il justifie cela par la formule : « L'une des différentes variantes possibles ». (Bilan soviéto-finlandais.) « L'arme de l'exploration marxiste » écrivait Trotsky, « doit être constamment aiguisée et appliquée ». Des citations de Lenine ou de Trotsky ne peuvent jamais remplacer une telle exploration. Elles ne signifient quelque chose que dans la mesure où elles se rapportent à la « réalité concrète ». Aujourd'hui la tâche la plus importante est d'examiner correctement la situation objective en Angleterre et d'en déduire un pronostique. Aucune citations ne peuvent accomplir cela par elles-mêmes, une telle tâche appartient à l'application du Marxisme à la situation présente.

Au cours d'une telle analyse Trotsky explique :

« Tout pronostique historique comporte inévitablement un élément conditionnel. Plus la période sur laquelle s'étend le pronostique est courte, plus cet élément est grand. En général il est impossible d'établir un pronostique qui permettrait à la direction du prolétariat de ne plus avoir besoin, à l'avenir, d'analyser la situation. Un pronostique n'a pas une importance de direction, mais plutôt d'orientation. On peut et on doit faire des réserves à partir du point où il est conditionnel. Dans certaines situations, on peut donner une série de variantes pour l'avenir, en les délimitant attentivement. On peut, enfin, dans une atmosphère turbulente abandonner complètement les pronostiques pour l'instant, et se limiter à donner le conseil : attendons pour voir. Mais tout ceci doit être fait clairement, ouvertement et honnêtement. »

(« Problèmes de la Révolution chinoise », page 197, édition anglaise.)

En général, il envisagerait trois situations différentes :

a) Premièrement une situation dans laquelle il était impossible d'établir un pronostique qui arme le Parti d'une orientation déterminée.

b) Deuxièmement, une situation où le rapport des forces serait tel que nous pourrions donner un nombre de pronostiques pour l'avenir et « après les avoir délimités attentivement », baser notre orientation en conséquence.

c) Troisièmement, une situation turbulente dans laquelle il est impossible d'estimer le rapport des différentes tendances et dans ce cas, l'on devrait adopter une politique de « attendons pour voir » ou pour suivre le dicton de Napoléon que Trotsky aimait à citer : « Commençons la bataille, et puis nous verrons ». Le Vieux rapportait cette citation à la révo-